

CRÉATION LABO THÉÂTRE

SAISON 2015-2016

Cie THÉÂTRE DU GRABUGE

DOSSIER ARTISTIQUE

DUO THÉÂTRAL ET DOCUMENTÉ
SUR LES DISCRIMINATIONS

CONT
ACT

DIRECTION ARTISTIQUE, **GÉRALDINE BÉNICHOU**
GERALDINE.BENICHOU@THEATREDUGRABUGE.COM
T. 06 20 84 58 01

DIFFUSION, **MÉLANIE REBOUILLAT**
COORDINATION@THEATREDUGRABUGE.COM
T. 04 72 33 69 26

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ÉCRITURE ET JEU **SYLVAIN BOLLE-REDDAT & ANNE GEAY**
DRAMATURGIE & MISE EN SCÈNE **GÉRALDINE BENICHOU**
ET LA COMPLICITÉ D'**ÉLISE VINET**
ENSEIGNANTE CHERCHEUSE EN PSYCHOLOGIE SOCIALE
DISPOSITIF SCÉNIQUE **DENIS COUVET & VALENTIN PAUL**
CRÉATION MUSICALE **MARTIN CHASTENET**
COSTUMES **CAMILLE PARET**

TOUS NOS ÉVÉNEMENTS SUR THEATREDUGRABUGE.COM

UNE CRÉATION 2015 DU LABO THÉÂTRE DE LA COMPAGNIE THÉÂTRE DU GRABUGE
EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE DE LA POUDRERIE (SEVRAN)
ET AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION CARASSO

ROYAUME DE MARIANNE

DUO THÉÂTRAL ET DOCUMENTÉ SUR LES DISCRIMINATIONS

Michel et Michèle, deux chercheurs abordent de manière décalée et documentée la place des hommes et des femmes dans l'espace urbain et dans la vie publique. Ils décryptent les inégalités sexistes, racistes et sociales qui régissent encore dans le beau pays de Marianne.

Ce spectacle est une invitation à changer de regard sur les questions d'égalités, en particulier les inégalités femmes/hommes, et la place que les habitant-e-s occupent - ou non - dans l'espace et la vie publics, en particulier dans les quartiers populaires. Avec les armes de l'humour, de la pensée et du jeu, le Labo Théâtre propose de donner la parole aux chercheurs et aux habitant-e-s pour envisager des alternatives locales face aux inégalités globales.

EXTRAITS
DU TEXTE
DU SPECTACLE

- s - Nous, on est le GRAPS
 A - Ouais, le GRAPS !
 s - Groupe de Recherche Action en Psychologie Sociale
 A - Groupe de Recherche Action en Psychologie Sociale.
 On fait une étude exploratoire
 s - C'est loin où on va ?
 A - Mets tes baskets !
 s - Y fait froid où on va ?
 A - Mets un blouson !
 s - On part en maraude pour déambuler, observer, rencontrer, interviewer, écouter...
 A - On mène une recherche-action
 s - Sur les discriminations
 A - Envers les habitants et les habitantes.
 s - Du point de vue de leur ressentis, perceptions et vécus d'injustice,
 A - Entretien individuel et collectif, formel et informel !
 s - Notre champ d'action :
 A - Les femmes, les hommes, les jeunes, les actifs, les inactifs,
 s - Les structures sociales, éducatives, et de loisir
 A - Les stades, les squares, les points chauds
 s - Les places, les bancs, les jardins publics,
 A - On est là, on regarde, on discute. On est le GRAPS,
 s - Ouais le GRAPS !
 s - On n'est pas des flicologues,
 A - On n'est pas des sauveteurs ou des pompiers
 s - On n'accuse personne
 A - On utilise une méthodologie PSYCHOSOCIALE
 s - Ni individuelle, ni sociétale
 A - Mais l'un agit sur l'autre
 s - Et l'autre agit sur l'un
 A - C'est de la balle, LA PSYCHOSOCIALE
 s - On est les as de la TRIANGULATION !
 A - On croise les regards, on alimente les regards
 s - Sur un même objet d'étude
 A - On lit, on analyse, on croise les théories !
 s - ON EST LE GRAPS
 A + s - OUAIS LE GRAPS



LE THÉÂTRE DU GRABUGE

» **Fondée en 1996 à Lyon, la compagnie du Théâtre du Grabuge est un outil de création original qui réunit aujourd'hui plusieurs artistes d'horizons divers : comédien-ne-s, auteur-e-s, musicien-ne-s, compositeur-e-s, vidéastes, clown-e-s...**

À la croisée de récits fondateurs et d'écritures contemporaines, ses créations s'inventent toujours dans un dialogue renouvelé avec les citoyens, à la recherche d'un art résolument engagé dans une rencontre avec la diversité des réalités sociales et culturelles d'aujourd'hui.

Actuellement installée dans le 8ème arrondissement de Lyon, la compagnie produit et diffuse ses spectacles en lien avec des institutions culturelles locales, régionales et nationales. Elle a été associée de 2005 à 2012 à plusieurs théâtres de la région Rhône-Alpes (Théâtre National Populaire de Villeurbanne, Théâtre de Bourg-en-Bresse), et travaille depuis 2010 comme complice et associée à la Maison des Métallos (Paris) et au Théâtre de la Poudrerie (Sevran).

Depuis deux ans, la compagnie affine sa démarche en mettant en œuvre le LABO THEATRE, processus de création artistique pluridisciplinaire et scientifique, associant artistes, chercheur-e-s en sciences humaines et sociales et citoyen-ne-s de différents territoires. Une façon de travailler avec une finesse redoublée les questions de société qui lui sont chères, pour produire et diffuser des œuvres exigeantes qui soient aussi des outils d'éducation citoyenne, desquels tout le monde peut s'emparer.



POUR SES ACTIVITÉS DE CRÉATION ET DE DIFFUSION ARTISTIQUE,
LA COMPAGNIE DU THÉÂTRE DU GRABUGE EST SOUTENUE
PAR LA VILLE DE LYON, LA RÉGION RHÔNE-ALPES (CONVENTION TRIENNALE),
L'ACSE, ET PONCTUELLEMENT PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE.



AU ROYAUME DE MARIANNE

UNE CREATION DU LABO THEATRE*

Depuis 2012, la compagnie Théâtre du Grabuge s'est rapprochée du GRePS (Groupe de Recherches en Psychologie Sociale) et de la chercheuse Elise Vinet pour mettre en œuvre le Labo Théâtre : un processus de travail, de création et de diffusion artistique qui associe des artistes, des chercheur-e-s dans plusieurs domaines en sciences humaines, des acteurs sociaux, culturels et associatifs et des habitant-e-s ; un outil de travail qui permet à la compagnie de prendre du recul sur son travail et sur ses productions, et qui permet d'envisager la création de spectacles comme autant d'outils d'éducation

populaire de qualité, desquels les acteurs de milieux sociaux et culturels différents peuvent s'emparer.

Reposant sur la conviction qu'une expérimentation artistique peut être aussi une expérimentation sociale et scientifique et que l'art et la science sont des outils d'émancipation, le projet du Labo Théâtre fait le pari que le partage des savoirs et des actions artistiques, scientifiques et sociales peut contribuer à l'émergence d'une intelligence collective et citoyenne qui permet à chacun-e d'être davantage acteur-trice d'une société plus égalitaire.



LA PREMIERE CREATION EN 2014 : DÉCALAGES

Décalages est une création collective qui réunissait en scène 6 artistes et chercheuses dans un théâtre laboratoire mettant en scène des constats, enjeux et propositions tirés d'une recherche sur les discriminations ressenties et vécues par les habitant-e-s de quartiers « prioritaires » de la ville de Lyon.

Dans une perspective qui concernait tous les citoyen-ne-s, habitant-e-s (ou non) des quartiers « prioritaires », cette création artistique originale s'emparait d'une recherche en psychologie sociale pour décrypter avec les armes de l'humour, de la réflexion et de la sensibilité les inégalités sexistes, racistes et sociales qui règnent encore au royaume de Marianne.

Les expériences vécues par des habitant-e-s et analysées par les chercheuses donnaient vie à des personnages inventés par les artistes pour rêver, par-delà les murs invisibles qui cloisonnent notre société, une ville plurielle dont chacun-e serait acteur-actrice.



*
LE LABO THEATRE : CROISER LES SAVOIRS SCIENTIFIQUES ET SENSIBLES POUR AGIR CONTRE LES INEGALITES SEXISTES, RACISTES ET SOCIALES QUI CLOISONNENT NOTRE SOCIETE.

AU ROYAUME DE MARIANNE : UNE PETITE FORME DE DÉCALAGES

La compagnie du Théâtre du Grabuge, encouragée par une commande du Théâtre de la Poudrerie de Sevran, a pensé le Royaume de Marianne comme une petite forme de Décalages. Un spectacle très léger techniquement, pour deux acteurs-actrices seulement et conçu pour être présenté, à la fois, dans des espaces privés (appartement, maison, jardin), dans des lieux non théâtraux (salle de réunion, salle de classe, structures à vocation sociale ou éducative, entreprise, association), et dans des salles de spectacles.



AU ROYAUME DE MARIANNE

QUAND LA DIDACTIQUE ÉCLAIRE LA FICTION POUR DONNER À ÉPROUVER ET À COMPRENDRE LA COMPLEXITÉ DU MONDE

L'écriture du Royaume de Marianne est complexe car elle répond à des objectifs a priori contradictoires :

1. Rendre accessible les résultats d'une recherche en psychologie sociale menée sur la place des femmes dans des quartiers dit « prioritaires », autrement dit les « banlieues » (ou lieux mis au banc de la société).
2. Donner aux spectateurs des armes intellectuelles sur des sujets de société plus larges comme le sexisme, le racisme et les discriminations multifactorielles
3. Produire un spectacle ludique et accessible au plus grand nombre, dont les idées puissent s'incarner dans des personnages auxquels tout un chacun peut s'identifier.

POUR PLANTER LE DÉCOR

On fait appel aux codes du conte comme pourrait le laisser à penser le titre *Au royaume de Marianne*. Les deux narrateurs deviennent très vite un Prince et une Princesse, placés dans un contexte un peu inattendu : un quartier paupérisé dans une banlieue de la France du XXI^{ème} siècle. Puis c'est l'entrée en scène des fées qui viennent se pencher sur les berceaux des nouveaux nés. L'occasion d'aborder les stéréotypes de genre entre Prince et Princesse, les acquis des luttes féministes des années 1950 et 1960, les notions de déterminisme social, tout en commençant à articuler les échelles individuelles et collectives, locales et globales. Prendre de la hauteur devient nécessaire pour comprendre ce que vivent ces deux individus.

POUR ABORDER LE CONTENU SCIENTIFIQUE DU SPECTACLE

Les deux chercheurs Michel et Michèle explicitent d'abord les enjeux de leurs recherches « une étude action sur les discriminations envers les femmes dans les quartiers prioritaires ». Comme on disséquait un sujet de réflexion en philosophie ou en histoire au lycée, on prend le temps d'expliciter les termes importants, de faire le point sur les écueils dans lesquels ils pourraient nous faire tomber, pour les dépasser.

Puis Michel et Michèle sont mis en scène sur le terrain, dans la réalité de leur quotidien de chercheurs. Travailler à rencontrer des échantillons de population pour leur poser des questions, leur soumettre des questionnaires, etc.

Un travail plus difficile et plus subtil qu'il n'y paraît et duquel on peut rire bien évidemment.



Pour mener à bien ce projet, les deux acteurs incarnent sur scène une multiplicité de rôles, à la fois chercheurs en blouses blanches dans leur laboratoire, chercheurs-acteurs de terrain en maraude dans les quartiers, hommes ou femmes, jeunes ou vieux, ils deviennent en fur et à mesure des tableaux qui se succèdent narrateurs, professeurs ou acteurs, et évoluent dans des registres tantôt burlesques, documentaires ou fictionnels.



C'est important les mots.

Quand on dit « français issus de l'immigration », c'est comme si on disait français pas intégrés et qui s'intégreront jamais, comme si on les condamnait, par le langage, à être toujours des étrangers, alors même que la plupart d'entre eux sont français depuis plusieurs générations.

Quand on dit « pauvre, précaire, sans dents, sans papier », c'est comme si on disait que c'est dans leur culture ou dans leur gène qu'il leur manquait toujours quelque chose pour être des vrais français, on ne dit pas la cause, c'est à dire le fait qu'ils sont opprimés. On devrait pas dire pauvre, mais mis en pauvreté, on devrait pas dire précaire mais précarisés, on devrait pas dire issue de l'immigration, on devrait dire... Comment on pourrait dire ?

- Immigrisé, racialisé, racisé

- On pourrait dire racisés ! Parce ces hommes et ces femmes ne sont pas d'une autre race, mais ils sont racisés par le regard qu'on porte sur eux !

EXTRAITS
DU TEXTE
DU SPECTACLE



POUR RACONTER LES FEMMES DANS L'ESPACE PUBLIC

Sylvain incarne Julie, une adolescente qui témoigne d'une agression dans le métro. Michel et Michèle apportent des informations sur des expériences inédites menées au Canada, comme l'augmentation de l'éclairage public dans les rues la nuit ou l'accès généralisé des femmes à des cours de Self Defense. La question de l'exposition de corps féminins stéréotypés et dénudés sur les publicités placardés dans toutes les rues et sur tous les arrêts de bus est aussi abordée.

Tu as 14 ans. Avec ta longue jupe noire à petites fleurs et ton manteau,

Tu ressembles à une grande tige qui aurait poussé trop vite.

Tu es dans le métro, tu rentres du collège.

*Tes horaires d'école coïncident avec ceux des travailleurs adultes,
le métro est bondé. Ça sent la sueur et le renfermé.*

*T'as pas trouvé de place assise, alors tu es debout. Le métro s'arrête. Un
flot de personnes se presse pour rentrer dans la rame, et tu te retrouves
bientôt engloutie au milieu de corps cravatés et de chevelures grises.*

*Les portes du métro se sont refermées, tu réalises alors que tes bras sont
bloqués le long de ton corps, que t'es complètement coincée.*

Soudain, tu sens quelque chose bouger dans ton dos,

Puis effleurer tes hanches d'adolescente.

Mais ça arrive sur ton ventre. C'est une main.

C'est pas possible. Ce genre de choses, ça peut pas arriver.

Une seconde main rejoint la première. Tu te mets à paniquer.

Une troisième main se pose alors sur ta cuisse.

Tu te mets à la recherche du visage qui dirige ces mains ou de quelqu'un pour t'aider.

Mais il y a personne qui te regarde. La main attrape ta jupe et essaye de la remonter.

Tu voudrais crier mais aucun son ne sort de ta bouche.

Tu voudrais bouger mais t'es complètement tétanisée.

La main approche de ton sexe. Dans ta tête ça hurle.

Le métro freine brutalement, les mains se retirent aussi

vite, en quelques secondes la rame se vide.

Tu aurais dû faire quelque chose, tu aurais dû dire quelque chose, mais t'as pas pu.

Tu n'avais jamais parlé de cette histoire avant, parce que t'avais trop honte.

EXTRAITS
DU TEXTE
DU SPECTACLE



POUR RACONTER LES FEMMES DANS LES QUARTIERS POPULAIRES

Anne incarne une maman qui témoigne de ses conditions de vie précaires, et décrit l'ambiance générale qui règne sur le quartier, l'entraide et la bienveillance entre les habitants.

Michel et Michèle apportent des informations sur les questions de « contrôle social » des femmes, et souligne l'importance de la « réputation » dans ce contrôle et sa légitimation. Sylvain incarne Djamil qui témoigne de ses apprentissages au centre social, notamment lors des cours de « cuisine émancipatoire ». Anne incarne le trio animatrice/directeur/adolescente d'une MJC, dans une grande discussion à propos d'un « atelier girly », non mixte et destinée aux adolescentes du quartier.



POUR RACONTER LES JEUNES HOMMES DANS LES QUARTIERS POPULAIRES

Deux jeunes hommes (le Bonnet et la Capuche) témoignent de leurs rapports au travail, aux femmes du quartier, aux notions de respect et de réputation. Ils questionnent les notions de virilité, et de force physique. Sylvain incarne le mari d'une femme qui a pris confiance en elle depuis qu'elle prend des cours de self défense. Cet homme témoigne aussi de son rapport aux propositions d'activités faites par les Centres sociaux.



S - Eh la petite demoiselle, vous êtes perdue ?
Vous cherchez quelque chose ? Ah bon, vous êtes du GRAPS ?
C'est quoi le GRAPS ? Des croquettes pour chat ?
A - Moi, j'ai rien à dire !
S - J'veux bien parler, mais t'enregistres pas.
Déjà si on avait du travail ! Les loisirs...
C'est pour les bourgeois... C'est pas pour nous !
Tu crois que les gens ils ont envie de s'amuser
quand ils sont dans la galère ?
Quand t'es dans la galère, tu fais quoi ? Tu cherches du taff !
Et puis, c'est quoi le problème !
Nous on a besoin de personne pour s'occuper.
Va demander aux riches ce qu'ils font de leur temps libre ?
Nous aussi on a nos « salons », on se retrouve entre nous,
Au stade, au PMU, à la terrasse des cafés, dehors, c'est chez nous !
A - Quoi, les trucs du centre social ? C'est pour les enfants... Ou pour
les femmes à la limite... Qu'est-ce qu'on va aller foutre au centre social,
si c'est pour entendre que la religion, c'est pas bien...
Si c'est pour qu'ils nous expliquent comment devenir des vrais français !
S - Et de toutes façons, au centre social, y a rien pour nous, les hommes.
A - Vous parlez des jeunes ! Mais ils ont besoin de quoi les jeunes ?
Ils ont besoin d'un local, un endroit où se retrouver, à eux...
Ici y a rien, le centre social il ferme à 19h, ils font quoi après ?
S - Ils tiennent le mur !
A - Les jeunes, ils pourraient avoir un petit local en autogestion,
ils sont tout à fait capables de s'autogérer...
Le problème, c'est qu'on fait pas confiance aux jeunes !

EXTRAITS
DU TEXTE
DU SPECTACLE



POUR ABORDER LES DIFFÉRENTES FACETTES DE L'ÉMANCIPATION

Une multiplicité de personnages, identifiables grâce à différents éléments de costumes, se succèdent pour témoigner tour à tour de l'émancipation sexuelle, de l'accès à la mobilité, de l'accès à un emploi et à un salaire décent, de l'accès à local jeunes autogéré, etc.



POUR RACONTER LE DÉCALAGE ENTRE LES ÉLUS POLITIQUES ET LES RÉALITÉS VÉCUES DES CITOYENS ET POUR METTRE EN SCÈNE LE SEXISME ORDINAIRE AU TRAVAIL

Sylvain et Anne incarnent à deux reprises un élu et sa suppléante, dans des meetings politiques, au cours desquels ils s'adressent aux spectateurs comme à une assemblée d'électeurs ou d'administrés.



POUR ABORDER LES QUESTIONS DE DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE ET DE RÉAPPROPRIATION DU POLITIQUE PAR LE PLUS GRAND NOMBRE

L'ensemble des personnages reviennent en scène pour témoigner de leurs problèmes, mais aussi et surtout de leurs envies pour le futur. Ils partagent leurs visions du monde, et font part des préconisations qui leur semblent les plus appropriées et les plus justes pour eux, pour l'ensemble des citoyens et pour leur environnement proche à savoir leur quartier.

Ils mettent ces propositions en discussion, afin de trouver collectivement des solutions pour le plus grand nombre, et font ainsi l'expérience concrète du politique.



AU ROYAUME DE MARIANNE

- » **UNE SCENOGRAPHIE MINIMALISTE ET TRANSFORMABLE POUR UNE ADAPTATION À TOUTES LES SITUATIONS DE JEU.**



- » **LE THÉÂTRE DU GRABUGE A POUR HABITUDE D'ALLER LÀ OÙ ON NE L'ATTEND PAS ET PENSE DONC TOUJOURS SES DÉCORS POUR **UNE ADAPTATION À TOUS LES POSSIBLES.****

Qu'il s'agisse de jouer en plein air, dans des salles de classes en plein jour, dans des appartements, des centres sociaux, ou dans des salles non équipées en général pour 30 à 60 personnes, ou qu'il s'agisse de jouer avec des conditions de théâtre de salle pour 150-250 personnes, Au Royaume de Marianne est fait pour s'adapter à toutes ces situations (cf Fiches techniques ci-après).



Le décor est composé de deux cantines de 90L en métal, dans lesquelles sont installés un petit dispositif lumière avec variateurs intégrés, une enceinte Bluetooth pour la diffusion du son. Le volume inoccupé de ces mâles permet le transport des costumes et des accessoires.

Ces deux cantines se transforment tour à tour en pupitre à meeting, en tabouret, ou en promontoire, elles permettent d'éclairer les scènes successives différemment, et elles servent aussi parfois de fonds de scène en fonction des situations de jeu.



AU ROYAUME DE MARIANNE

**DURÉE
DU SPECTACLE 1H10**

FICHE TECHNIQUE EN APPARTEMENT*

*CETTE PRÉSENTE FICHE TECHNIQUE EST SÉPARÉE EN DEUX PARTIES :
UNE POUR LES REPRÉSENTATIONS DITES « EN APPARTEMENT »,
ET UNE POUR LES REPRÉSENTATIONS SUR PLATEAU.

TRANSPORT DÉCOR & COMÉDIENS

A/R en train. Le décor se déplace avec les comédiens avec deux petits diables à leur disposition.
Il se compose de deux cantines 90L en métal, dans lesquelles sont installés un petit dispositif lumière avec variateurs intégrés, une enceinte Bluetooth pour la diffusion du son, et dont le volume restant permet le transport des costumes et des accessoires. Les comédiens sont en autonomie totale sur ces dates « en appartement », aucun personnel demandé ni régisseur technique de la compagnie sur place.

PLANNING

L'équipe du spectacle arrive dans la journée selon les disponibilités du lieu ainsi que l'heure du spectacle. L'installation technique nécessite une petite heure de mise en place et de réglages ainsi qu'une heure de raccords pour le jeu et placement des comédiens.

ACCUEIL

Le lieu d'accueil se doit de mettre à disposition une arrivée électrique ménagère stable avec un disjoncteur en amont pour le câblage des malles et du dispositif technique.
Un petit catering sur place est le bienvenu (fruits secs, thé, café, gâteaux, etc.).



CONTACTS ARTISTIQUES

GÉRALDINE BÉNICHOU,
T. 06 20 84 58 01
THÉÂTRE DU GRABUGE
COORDINATION@THEATREDUGRABUGE.COM
T. 04 72 33 69 26



CONTACTS TECHNIQUES

PAUL VALENTIN
VPAUL54@GMAIL.COM
T. 06 79 52 84 35
BOUTS THOMAS
THOMAS.BOUTS@YAHOO.FR
T. 06 21 67 76 22

**CONT
ACT**





AU ROYAUME DE MARIANNE

**DURÉE
DU SPECTACLE 1H10**

FICHE TECHNIQUE EN SALLE

TRANSPORT : Le transport se fait en voiture ou en train. Le dispositif scénique reste le même pour la version plateau. Quatre personnes sur la route, deux comédiens, une metteuse en scène et un régisseur technique.

PLANNING : L'équipe du spectacle arrive le matin à 9h si la représentation s'effectue le soir. Si spectacle en après-midi ou pour des scolaires, prévoir une arrivée la veille de la représentation pour le bon déroulement du spectacle.

PERSONNEL DEMANDÉ : Un régisseur général et un régisseur lumière d'accueil sur la totalité de la journée.

TECHNIQUE :

SCÈNE : Plateau de 8m x 6m minimum avec accès cour ou jardin. Si possible frise au cadre de scène. 3 plans de pendrillons noirs cour et jardin. Fond noir. Coulisses cachées.

ALIMENTATION : La qualité du courant est primordiale. Alimentations SON et Eclairages séparées. Un direct 16A au plateau pour le câblage des malles.

SON : Nous utilisons l'installation sonore de la salle, pas de conditions particulières, une façade calibrée et dimensionnée au lieu d'accueil, une console de face pour effectuer les niveaux ainsi qu'un Minijack Stéréo pour l'Ipad de la Compagnie.

LUMIÈRE : L'organisateur fournit les projecteurs, le câblage, les structures pour accrochage, les blocs de puissance, la console ainsi que le personnel pour le montage et le démontage.

Un technicien qualifié assistera le régisseur lumière pendant les phases de réglages et de raccords.

Le top de début du spectacle sera donné avec l'accord du régisseur du Théâtre du Grabuge.

ACCUEIL : Un petit catering sur place pour 4 personnes est le bienvenu (fruits secs, thé, café, gâteaux..)

LISTE MATERIEL LUMIERE À FOURNIR PAR L'ORGANISATEUR :

24 Circuits gradués 3KW

Une console lumière 24/48 avec Submasters ou Séquentiel.

5 Découpes type 614SX | 5 PC 2KW | 11 PC 1KW | 2 Cyclodes | 4 pieds projecteurs H:2m

Gélatines : Lee 201, Lee 202, Lee 206, Lee 156.

Porte Filtre, Crochet et Élingue sur chaque projecteur.



CONTACTS ARTISTIQUES

GÉRALDINE BÉNICHOU,

T. 06 20 84 58 01

THÉÂTRE DU GRABUGE

COORDINATION@THEATREDUGRABUGE.COM

T. 04 72 33 69 26



CONTACTS TECHNIQUES

PAUL VALENTIN

V.PAUL54@GMAIL.COM

T. 06 79 52 84 35

BOUTS THOMAS

THOMAS.BOUTS@YAHOO.FR

T. 06 21 67 76 22

**CONT
ACT**



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE 1/2

】 GÉRALDINE BÉNICHOU, RESPONSABLE ARTISTIQUE & METTEUSE EN SCÈNE

En 1996, après des études de philosophie, Géraldine Bénichou co-fonde à Lyon le Théâtre du Grabuge dont elle assure aujourd'hui la direction artistique. En 2003, elle intègre l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène du Conservatoire de Paris. À la recherche d'un théâtre à la fois épique et intime où se tissent chant, musique et texte, Géraldine Bénichou explore, à partir de témoignages, un théâtre qui s'invente dans un dialogue avec les citoyen-ne-s autour des questions de migrations et de genres. Géraldine Bénichou a mis en scène *Le cri d'Antogone* (plus de 150 représentations en France et à l'étranger), *Anna et ses soeurs* (coproduction TNP Villeurbanne), *Les larmes d'Ulysse* (coproduction Nuits de Fourvière), *Fille De* (coproduction NTH8 et Maison des métallos) et mis en œuvre des créations artistiques participatives pluridisciplinaires en Rhône-Alpes et Ile de France. En 2015, elle a fait partie des artistes associés à la création de *BabelL 8.3* produit par la Maison de la Danse sous la direction de Dominique Hervieux.

】 SYLVAIN BOLLE-REDDAT, ÉCRITURE ET JEU

Né à Lyon en 1973, Sylvain Bolle-Reddat se lance dans l'aventure théâtrale dans les années 90. Il se forme lors de stages, notamment auprès de John Berry, Mamadou Dioum, Ariane Mnouchkine et Alain Françon. En 1996, il co-fonde le Théâtre du Grabuge, avec Géraldine Bénichou et Lancelot Hamelin avec lesquels il collabore étroitement sur plus d'une vingtaine de créations en tant que comédien et conseiller artistique. Depuis 2004, il mène un travail d'écriture à partir de témoignages d'habitants, et il s'intéresse à ce que Gilles Deleuze appelle la fabulation. Au sein du Théâtre du Grabuge, Géraldine Bénichou met en scène son premier texte *Ulysse et moi*, présenté lors des Rencontres de la Villette en 2009, puis *Les Illusions du Provisoire* en 2013. En 2013, son travail d'écrivain-acteur se poursuit avec le spectacle *Léo, Parfait Nounou*, en coproduction avec le Théâtre de la Poudrerie, joué plus de soixante fois en Seine-Saint-Denis et dans l'agglomération lyonnaise. En 2014, Sylvain Bolle-Reddat joue dans *Pour en finir avec la solitude* mise en scène par Nadia Xerri-L au Théâtre de la Poudrerie. En 2015, c'est à la fois comme auteur et acteur que Sylvain Bolle-Reddat est impliqué dans la création du spectacle *Au Royaume de Marianne*.

】 ANNE GEAY, ÉCRITURE ET JEU

Après une formation à La Scène sur Saône, Anne Geay suit de nombreux stages qui l'entraînent vers le monde du théâtre forum avec Augusto Boal et surtout vers celui du clown. Son clown, Josiane, suit la joyeuse troupe de Vivre aux éclats dans les couloirs d'hôpitaux, depuis avril 2009. Outre ses apparitions sur les scènes lyonnaises, notamment avec la *Lily* (Ligue d'Improvisation Lyonnaise) et dans les couloirs d'hôpitaux, Anne prend parfois un autre pseudonyme pour faire danser et rire les lyonnais : elle devient alors *DJ Connasse*. Anne Geay joue avec la Compagnie du Grabuge dans *L'Assemblée des Femmes* en 2012, et dans *Décalages* en 2014. Pour la création *Au Royaume de Marianne*, la comédienne, le clown et la DJ se rencontrent pour composer des personnages hauts en couleurs.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE 2/2

▮ MARTIN CHASTENET, CRÉATION MUSICALE

Diplômé d'Etat en enseignement des musiques actuelles, Martin Chastenet rencontre des élèves de tous horizons. Son entreprise, Kilomètres, l'emmène à travers toute la région Rhône-Alpes, à faire de la musique dans les prisons, auprès de jeunes aveugles ou encore d'élèves de SEGPA.

En parallèle, parfois sous le pseudonyme de Fish le Rouge, Martin est aussi artiste. Slameur, rappeur, artiste de rue et beatboxer, il est à l'origine de deux groupes de musique : X', fusion entre Hip-Hop, psychédéisme, poésie et impressionnisme sonore et PIRA.TS, un trio mélangeant beatbox, rap et flûtes traversières. Martin a commencé à travailler en 2013 avec Géraldine Bénichou autour de Cocotte-Minute, une création partagée avec les habitant-e-s ; ce « Mac Gyver » du son et de la poésie urbaine a mis ses talents au service du collectif. Ce « tchatteur tout terrain », venu apporter des rythmes et des ondes sonores au projet DECALAGES, prête son beatbox, sa plume et son univers sonore à la création *Au royaume de Marianne*.

▮ ÉLISE VINET, EXPERTISE

Maîtresse de Conférences en Psychologie Sociale à l'Université Lyon 2 depuis 2009, Elise Vinet est spécialiste des questions de genre et de discriminations. Au cours de son cursus de musique-étude, l'écriture de petits spectacles articulant musique, chants et théâtre, fait naître sa conviction d'une vitale articulation entre pensée et sensible. Sa découverte de la psychologie sociale à 18 ans suscite un profond bouleversement. Elle s'emploiera dès lors à déployer cette discipline vers les questions d'égalité des sexes et sociale, qui l'occupent viscéralement. Multipliant les conférences, recherches-actions et interventions sur les territoires, elle se frotte bientôt au théâtre, au hasard de belles rencontres parmi lesquelles Olivier Rey (Pressing; Lavoir public); Philippe Armand (3pH, SCOP de théâtre forum). En 2012, elle rencontre Géraldine Bénichou et Sylvain Bolle-Rédat du Théâtre du Grabuge. Une collaboration va alors naître, autour de projets très différents : *Pas aux filles pas aux Garçons*, *Léo*, *Parfait Nounou*, *Décalages* puis *Au Royaume de Marianne*.



Marche frénétique - Errance des claquements de talons
Les aiguilles dans la botte - L'autre face à l'étalon
La ville s'étale, virile, parfumée de testostérone
Au milieu des immeubles, des garçonnières, des espaces publics aux odeurs de gymnase.
Des murs invisibles qui séparent
À première vue, on croise de tout,
On les croise tous, ces jeunes, ces vieux, ces femmes, ces hommes,
Au milieu des bâtiments, dans le cœur de la ville qui grouille ;
Un poumon de béton qui respire au rythme des déplacements, des flâneries,
Des besoins, des injonctions, des normes, des obligations du quotidien, des objectifs,
des interdits, du propice des moments qui s'étalent sur le bitume bouillant de vie
Des lieux de passage - Des lieux qu'on investit
Des conditions humaines qui dictent les pourquoi, les comment,
Les pourquoi du comment du commun des mortels.
Y a-t-il de tout et pour tout le monde ?
L'urbanisme est-il égalitaire et les paysages mixtes ?
Les yeux que l'on croise, la cadence des pas qui ne dansent
pas toujours, les rituels vestimentaires,
Les sourires qui s'absentent parfois, sur le visage des autres, témoignent souvent
de la ville telle qu'elle est : différente. Inadaptée pour certains, surinvestie pour d'autres.
Et les enjeux diffèrent, souvent d'un sexe à l'autre.
La ville est masculine. Elle s'habille en garçon pour remplir ses espaces.
L'occuper, c'est se viriliser.
La ville en mini-jupe est une prostituée.
La ville qui se maquille doit savoir courir vite, la nuit, quand trop de témoins dorment.
La ville au féminin ne stationne que rarement.
Elle marche, elle court, elle culpabilise parfois/souvent, à l'ombre des réverbères, elle a peur.
La ville est un garçon qui s'installe, qui contrôle, qui se permet.

LA VILLE EST UN GARÇON

SLAM DE **MARTIN CHASTENET**
MIS EN MUSIQUE DANS AU ROYAUME DE MARIANNE



TOUS NOS ÉVÉNEMENTS SUR THEATREDUGRABUGE.COM   

DIRECTION ARTISTIQUE,
GÉRALDINE BÉNICHOU



DIRECTION ARTISTIQUE
GÉRALDINE BÉNICHOU
GERALDINE.BENICHOU@THEATREDUGRABUGE.COM
T . 06 20 84 58 01

**CONT
ACT**

DIFFUSION
MÉLANIE REBOUILLAT
COORDINATION@THEATREDUGRABUGE.COM
T . 04 72 33 69 26

Cie
**THÉÂ-
TRE
DU
GRA-
BUGE**

